



## DECLARATION LIMINAIRE DE LA FSU 68 AU CHSCT DEPARTEMENTAL EXTRAORDINAIRE DU 29 SEPTEMBRE 2020

### Chronique d'une catastrophe annoncée ?

Depuis la rentrée, les élèves et les personnels de l'école publique, de la maternelle au lycée, ont repris les cours dans des conditions anxiogènes car précaires sur le plan sanitaire. Depuis la rentrée, le nombre de contaminations augmente de manière exponentielle dans tout le pays et dans notre département.

A la différence de Mme le recteur qui, pour l'heure, ne communique pas sur le nombre d'écoles fermées et la situation dans les établissements, nous affirmons que ce n'est pas une rentrée normale. Elle ne pouvait pas l'être. Pas après des mois de confinement qui ont laissé des traces chez les élèves. Pas alors que le virus circule de nouveau activement et que les indicateurs sanitaires, un par un, passent du vert à l'orange et parfois au rouge. Dans ce contexte sanitaire extraordinaire, les personnels et leurs représentants ont appelé pendant des semaines à une préparation à la hauteur de la difficulté, pour éviter à tout prix des fermetures d'établissements, assurer une scolarité la plus normale possible à tous les jeunes tout en préservant la santé de la communauté éducative dans son ensemble. Dans notre département sinistré qui a payé un lourd tribut à l'épidémie, il aurait fallu une organisation et des moyens, des idées, du dialogue...tout ce que nous avons proposé, tout ce que le Ministre de l'Education nationale n'a pas daigné entendre.

Nos établissements tournent encore, grâce à la conscience professionnelle des personnels, mais à quel prix et pour combien de temps ? La confusion règne quant au recensement du nombre de cas de Covid19, aux décisions à prendre en présence d'un cas avéré... Nous ne nous satisfaisons pas d'un tel fonctionnement du service public d'Education, ce n'est pas le sens que nous donnons à notre engagement au quotidien.

Nous payons le prix de l'impréparation. Les mesures prises dans l'éducation sont plus légères que celles imposées aux entreprises ou lieux accueillant du public, alors que des milliers d'élèves fréquentent nos établissements.

Dans ce contexte, nous ne pouvons que réitérer l'urgence de mettre en place un dispositif à la hauteur du défi

- Donner au CHSCT D les moyens de remplir pleinement ses missions ;
- une transparence totale sur la situation sanitaire dans les établissements dès le premier cas ;
- une clarification des procédures et des règles à suivre en cas de contamination ;
- un dialogue urgent sur des mesures permettant de limiter la propagation du virus :
  - aération
  - limitation des groupes
  - recrutements extraordinaires dans l'EN mais aussi pour des agents, des infirmiers, des assistantes sociales, le développement de la médecine scolaire, des surveillants
  - gestion des cantines
  - gel hydroalcoolique dans les classes
  - points d'eau
  - poubelles fermées
  - installation de plexiglas
- L'employeur nous a fourni à la rentrée des masques lavables dont il n'assure pas l'entretien et dont on peut douter de l'efficacité. Nous demandons pour assurer nos missions dans les meilleures conditions des masques chirurgicaux jetables et gratuits pour les personnels et les élèves, des masques inclusifs pour faciliter des cours de musique, de langues et pour la prise en charge des élèves malentendants ;
- Nous demandons que les personnels soient équipés d'amplificateurs de voix et disposent de temps de pause augmentés pour prendre en compte la fatigue engendrée par le port du masque ;
- Au-delà de l'urgence sanitaire, nous sommes face à un défi pédagogique inédit. Il ne doit pas y avoir de génération perdue. Cela implique de traiter rapidement la question des moyens matériels et humains, des programmes, d'abroger les réformes du lycée du bac. Aujourd'hui, il faut redonner confiance dans l'école publique car elle ne peut se faire qu'avec des enseignants rassurés, valorisés et respectés. A bien des égards, le contenu restrictif de la convocation témoigne du fossé qu'il reste à combler entre le discours officiel et la réalité de nos 36 élèves par classe dans les lycées qui sont à l'heure actuelle autant de bombes à retardement que nous vous proposons de désamorcer rapidement.